

RELIGIONS

societe.union@sonapresse.com

Le Carême, qu'est-ce que c'est ?

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

LE 26 février dernier, la Communauté chrétienne catholique du monde et, celle du Gabon en particulier, ont célébré le Mercredi des cendres. Un cérémonial religieux marqué, comme de coutume chaque année, par la pratique consistant à oindre de la cendre sur les fronts des fidèles au cours d'une messe consacrée.

Selon l'abbé Serges Patrick Mabickassa de l'archidiocèse de Libreville, la cendre utilisée évoque ici la faiblesse de l'homme (Genèse: 19). Elle renvoie également au péché, à la fragilité de l'homme et son regret du péché. L'objectif ici est de se préparer pour la fête de Pâques. Le Mercredi des cendres marque donc le début du carême. Lequel représente, chez les Catholiques, une période d'abstinence, d'aumône et de jeûne. Elle fait référence à la retraite que Jésus a effectuée

dans le désert, où il s'est isolé pour méditer et prier pendant 40 jours.

Tout croyant catholique, de 18 à 59 ans accomplis, est donc dans l'obligation de jeûner. Cet exercice de foi consiste à ne faire qu'un repas dans la journée, le moment opportun étant au choix. Mais, "l'Église loue et encourage l'effort de jeûner pendant tout le temps du carême", a indiqué l'homme de Dieu. Le Carême se veut ainsi une période de dévotion à Dieu, associée à une alternance de jours de jeûne complet et de jours d'abstinence (jours maigres).

C'est dans cette optique que l'essentiel du message du Pape François, pour le carême de cette année, a porté sur la signification du jeûne qui, selon lui est un "temps favorable" qui ne doit "jamais être tenu pour acquis", pendant lequel les Chrétiens sont invités à accueillir la miséricorde de Dieu offerte par le Mystère pascal. Le cœur renouvelé, ils s'ouvrent à la charité, contribuant



Photo: Wilfried MBINAH

Des fidèles de l'Église catholique lors du chemin de croix hier en l'église des Béatitudes St Jean de Sainte Marie à Libreville.

"à la construction d'un monde plus équitable", a déclaré le Saint-père.

En somme, le carême chez les Catholiques se conjugue en trois "P" (prière, partage, pénitence).

C'est un temps de prière pour laisser Dieu nous transformer, vivre avec gratitude et exprimer la charité en actes. C'est une incitation à la mise à l'écart pour être réceptif à la parole de Dieu

d'une part. Et pour faire une introspection, afin de renoncer aux comportements égoïstes qui éloignent les uns et les autres dans la droiture divine, d'autre part.

La grâce divine surplombe les privations chez les Protestants

SNN
Libreville/Gabon

CONTRAIREMENT aux Catholiques qui pratiquent le carême pour préparer la fête de Pâques, les églises protestantes n'imposent pas de pratiques de pénitence ou de jeûne, l'insistance portant sur la prédication et la méditation. Théologiquement en effet, les Protestants considèrent que la grâce est librement donnée par un Dieu généreux, et qu'on ne l'achète pas par des actes. Aussi, la sobriété, la modération et la simplicité tiennent-elles des places importantes dans la spiritualité protestante. "Les Églises protestantes évangéliques que nous appelons aussi reformées

mettent beaucoup plus l'accent sur le salut par la grâce. Ça veut dire que tous ces actes que nous posons (jeûner ou faire des aumônes, etc.), ne sont pas des actes méritoires. Autrement dit, l'homme n'est pas sauvé en fonction des actes qu'il pose, mais plutôt par la grâce de Dieu. C'est pourquoi, le Protestant se penche beaucoup plus du côté de l'autorité de la parole divine: la seule voie qui le relie à Dieu et le salut qui s'obtient par la grâce de Dieu et non par les œuvres. Pour les églises évangéliques, c'est la parole de Dieu, la foi et c'est la grâce et non les œuvres", a indiqué le vice-président, secrétaire administratif de l'Église évangélique du Gabon, le révérend pasteur Louis Zang Medzo.

Jeûne musulman: un même principe, mais une pratique qui diffère

ENA
Libreville/Gabon

Concernant le Ramadan musulman, il convient tout d'abord de tordre le cou à un abus de langage: l'expression couramment employée de "faire le Ramadan". En effet, le Ramadan désigne le neuvième mois du calendrier lunaire, qui comporte une dizaine de jours de moins que le calendrier solaire. Le jeûne du Ramadan est le quatrième pilier de l'islam dont la pratique est précisée dans la sourate 2 du verset 183 à 187 du Saint Coran: "ces jours sont le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne

direction et du discernement. Donc quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il jeûne! Et quiconque est malade ou en voyage, alors qu'il jeûne un nombre égal d'autres jours. (...) Mais pour ceux qui ne pourraient le supporter (qu'avec grande difficulté), il y a une compensation: nourrir un pauvre". Le jeûne est principalement alimentaire, mais il s'étend à l'abstinence sexuelle pour rester pur devant Dieu. Cependant, à la tombée de la nuit, les musulmans peuvent rompre le jeûne par des repas souvent festifs. Durant cette période, les fidèles sont également invités à prier et lire le Coran de manière approfondie et régulière. Le verset coranique évoquant le jeûne comme étant

un devoir en Islam rappelle que Dieu imposa le jeûne aux fidèles même avant l'islam: "On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous". C'est pourquoi le jeûne est considéré comme étant un des symboles marquants de l'union des gens du Livre: Juifs, Chrétiens et Musulmans, dans la foi en un seul Dieu.

Le jeûne des Chrétiens comme celui des musulmans obéit au même principe: s'abstenir de répondre aux désirs et passions corporels durant une période déterminée pour dompter l'âme et l'inciter à se consacrer pleinement à l'adoration de Dieu. Un même principe mais une pratique qui diffère.